

# CHAPITRE I

## LE SITE ET LA DESCRIPTION GENERALE DES VESTIGES

### 1. LE SITE.

Franchimont se trouve à 6 km au sud de Verviers et 5 km au nord de Spa, sur le territoire de la commune de Theux, province de Liège (fig. 1). Les ruines sont à mi-hauteur d'une colline, à son extrémité ouest. Les pentes naturelles des côtés sud, ouest et nord sont dues à la présence des vallées de la Hoëgne et du petit ruisseau du Pré l'Evêque. Au sud et à l'ouest, les collines de Staneux et de Jevoumont sont séparées de Franchimont par la large vallée de la Hoëgne. Au nord, le ruisseau du Pré l'Evêque coule dans une vallée étroite, entre Chawieumont et Franchimont. La Wayai, venant de Spa au sud, sépare Jevoumont de Staneux et se jette dans la Hoëgne, au pied du château.

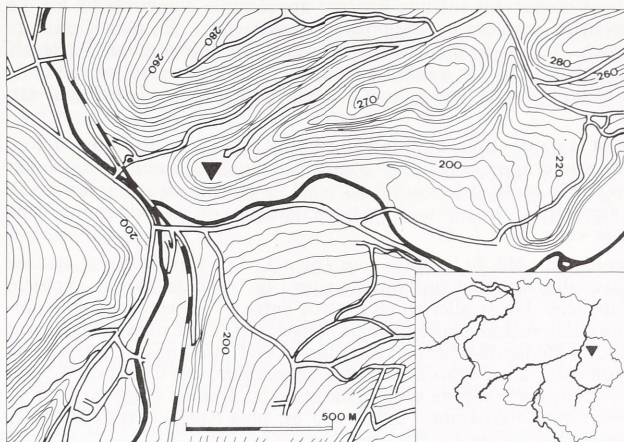


Figure 1  
Plan de situation des ruines.

Le site correspond donc au type de l'éperon barré, l'accès se faisant à l'est (1). Remarquons qu'il n'en possède pas tous les avantages de défense. Chawieumont est très rapproché de Franchimont et le domine de 10 à 40 m. De même, le château est à mi-hauteur ( $\pm$  240 m) de la colline de Franchimont, dont le sommet, plus à l'est, est à 270 m d'altitude. Ceci constitue un handicap pour la défense contre des assaillants disposant de positions privilégiées à moins de 250 m du château. Or, selon M. Claude Gaier, cette distance n'était pas suffisante pour échapper au tir à l'arc ou à l'arbalète. Cette vulnérabilité était plus grande encore après l'apparition de l'artillerie. Un tir plongeant était possible depuis les sommets de Franchimont, Chawieumont et Jevoumont, compris dans un rayon de 500 m. Ceci mis à part, l'emplacement choisi est certainement un des meilleurs dans les environs de Theux. Il permet de contrôler les vallées en ayant une vue qui s'étend sur plusieurs kilomètres, surtout vers le sud. Le panorama devait être plus important encore depuis le sommet du donjon.

Le village de Marché-sous-Franchimont est bâti juste au pied de la colline, à l'ouest, sur la rive droite de la Hoëgne. Les hameaux de Sassor et de Sasserotte sont à 1 km à l'est du château. Un petit vallon nord-sud les sépare de la colline de Franchimont.

(1) Sur la carte de Ferraris, trois chemins conduisent au château. Voir *Infra*, p.25. Aujourd'hui, l'accès principal, venant de l'est, a été élargi lors de la construction d'une route et d'un parking.

Au point de vue géologique, le sous-sol est du dévonien supérieur, étage famennien, assise de Montfort. Il se compose de psammites massifs à pavés, rouges vers le haut, avec couches stratoides vers le bas, et contient des *Cuculloea Mardinggi*. Dans le bas de la colline apparaît l'assise de Souverain-Pré, constituée de macignos ou schistes noduleux, avec psammites et schistes vers le haut et des *Streptorhynchus consimilis* (2).

Il y a, dans le bois de Franchimont, au pied de la cote 270, une petite falaise qui est peut-être la trace d'une ancienne carrière ayant fourni des matériaux pour la construction du château. Une ancienne exploitation du même type est visible dans la colline de Chawieumont. Le célèbre marbre noir de Theux, employé dans certains ouvrages au château, était, entre autres, extrait derrière le cimetière de l'église de Theux, au pied de Jevoumont. Il y a encore des carrières de grès dans le Staneux.

## 2. LA DESCRIPTION GENERALE DES VESTIGES.

Les ruines peuvent être divisées en deux parties principales : le château proprement dit, rectangulaire, et l'enceinte, pentagonale. L'espace compris entre les deux est la basse-cour.

Le donjon s'élève à l'est du château central. La face est, cantonnée de deux tours pleines, et la face nord, percée de trois fenêtres, sont conservées sur une hauteur appréciable d'environ 18 m. Le donjon est implanté sur un massif rocheux, surélevé par rapport à la basse-cour. En plan, il mesure environ 23 x 14 m, dimensions externes. Au rez-de-chaussée, une pièce voûtée, dénommée "arsenal" par Fernand Lohest, occupe le centre (plan 1, 1). Un escalier en vis est coincé entre cette pièce et une autre salle voûtée, à moitié écroulée et en cours de dégagement. La pièce carrée, dans l'angle sud-est, était planchifiée (plan 1, 2).

Trois ailes de bâtiments entourent la haute-cour, qui mesure 14 x 29 m, et la petite cour du donjon, de 4 x 6 m. Celle-ci se situe entre le donjon et la haute-cour avec laquelle elle communique par un étroit passage. Elle est entourée par le puits et le fournil au nord, la cuisine au sud (plan 1, 3). Le mur ouest de cette dernière, qui fermait la haute-cour à l'est, n'existe plus qu'en fondations. Une citerne est creusée au milieu de la haute-cour (plan 1, 4).

Une tour carrée flanque l'aile nord, du côté de la basse-cour (plan 1, 5). Une fosse est creusée devant la face nord de cette tour. Deux salles donnent sur la haute-cour : la "salle des gardes", voûtée, et le "réfectoire de la garnison", planchéié. Un escalier en vis se situe entre le "réfectoire" et le porche de la haute-cour (plan 1, 6). Une pièce rectangulaire formait l'angle entre l'aile ouest et l'aile sud (plan 1, 7). Le mur qui fermait ce local côté haute-cour n'existe plus qu'en fondations. L'aile sud est aujourd'hui réduite, le long de la haute-cour, à un épais massif de maçonnerie, large d'environ 4,50 m (plan 1, 8). On accède à la chapelle, accolée à la façade sud, en montant au premier étage du donjon, puis en empruntant un sentier qui court sur ce gros mur. L'aile sud est plus large à l'est de la haute-cour, là où elle englobe la cuisine appuyée au donjon.

L'entrée de la forteresse se trouve dans la courtine est de l'enceinte (plan 1, 9). Une passerelle, installée après les fouilles du début du XXe siècle, enjambe un fossé devant le portail. A droite de celui-ci, le visiteur découvre les restes d'une grosse tour d'artillerie qui défend l'angle nord-est de la place (plan, 1, 10). A l'origine de sa construction, ce balloir comprenait l'entrée du château-fort. Quatre casemates flanquent les quatre autres angles de l'enceinte pentagonale. Depuis la basse-cour, on y accède par des escaliers pris dans l'épaisseur des murailles. La dénivellation entre l'intérieur de la forteresse et la casemate la plus basse, à l'angle ouest, est de 18 m.

La basse-cour comprenait des constructions diverses, granges, écuries, bâties contre la face intérieure des courtines. Certains de ces appentis ne sont conservés qu'au niveau des fondations. D'autres dressent encore leurs murs sur une hauteur d'environ 1 à 2 m. Deux contreforts s'appuient sur l'angle sud-est du donjon (plan 1, 11 et 12) ; un autre contre la façade sud (plan 1, 13), près de la chapelle bâtie au-dessus d'un porche (plan 1, 14). On accède à l'entrée de la haute-cour, 3 m plus haut que la basse-cour, par une rampe qui longe la façade ouest (plan 1, 15). Un fossé est creusé devant. Il est bordé d'un mur flanqué d'un massif de maçonnerie semi-circulaire (plan 1, 16). Un pilier rétrécit le passage entre l'angle nord-ouest du château et la courtine nord-ouest (plan 1, 17).

(2) M.-G. DEWALQUE, *Carte géologique de la Belgique*, n° 148, Louveigné-Spa, éch. 1/40.000.